

une tumeur des cellules de la granulosa

**Marielle Bruni
Xavier Nouvel
Caroline Lacroux
Nicole Picard-Hagen**

Université de Toulouse
Département Élevage et produits
et Santé Publique Vétérinaire
École Nationale Vétérinaire de Toulouse
23, Chemin des Capelles
31076 Toulouse cedex

1 Quel est votre diagnostic ?

● Une hypertrophie ovarienne peut être associée à des kystes ovariens, à des corps jaunes multiples, ou à une tumeur ovarienne.

● À la palpation, les kystes ovariens présentent en général une consistance liquidienne (kyste folliculaire) ou souple (kyste lutéal), qui ne correspond pas à la consistance ferme de cette masse ovarienne.

L'examen échographique ne révèle pas d'image anéchogène caractéristique de structures liquidiennes à l'intérieur de cette masse.

● La consistance "charnue" de cette masse est plus ferme que celle d'une structure lutéale. En outre, un corps jaune est une structure circonscrite, bien délimitée, ce qui n'est pas le cas ici. La taille de la masse est également plus importante que celle d'un corps jaune.

● Sur l'appareil génital (observé après l'abattage), l'ovaire gauche est lisse, hypertrophié, de 5 cm sur 7 cm (photos 1, 2).

À la coupe, le stroma ovarien, de couleur blanc nacré, est envahi par une néoformation organisée en lobules.

L'utérus est de taille normale. L'ovaire gauche est normal, avec un corps jaune (photo 3).

● L'examen histopathologique permet d'identifier une néoformation intra-ovarienne à croissance expansive, composée d'îlots en logettes, juxtaposés les uns aux autres et délimités par un fin tissu conjonctif, correspondant à une tumeur de la granulosa.

● Le diagnostic clinique est souvent difficile à établir. Une tumeur ovarienne peut être suspectée lorsqu'une hypertrophie ovarienne de plus de 10 cm de diamètre est mise en évidence. Le comportement de la vache varie de l'anœstrus à de la nymphomanie [1, 2]. Un frémissement circulatoire est parfois senti à la palpation sur l'artère ovarienne ipsilatérale [2, 3].

● Le diagnostic de certitude repose sur l'examen anatomopathologique de l'ovaire.

2 Quelle est la structure ovarienne présente sur l'ovaire gauche ?

● L'aspect macroscopique des tumeurs des cellules de la granulosa est relativement variable : elles peuvent être caractérisées par des masses "charnues", petites, jaunes ou blanches, ou des structures liquidiennes de

taille variable. Certaines tumeurs présentent des zones de calcification ou de nécrose.

Discussion

● Les tumeurs de la granulosa sont les tumeurs ovariennes les plus fréquemment observées chez la vache, comparativement aux fibromes, aux carcinomes ou aux angiosarcomes. Survenant chez moins de 0,5 p. cent des vaches, ces processus tumoraux ovariens sont rares [3].

● Les vaches peuvent être atteintes quel que soit leur âge. Un seul ovaire est en général atteint, et l'ovaire controlatéral est inactif.

● Les tumeurs de la granulosa ne sont pas toujours sécrétantes. Trois types de stéroïdes sexuels peuvent être sécrétés (progestérone, œstradiol, testostérone), en quantités variables. Ces sécrétions entraînent diverses modifications du comportement sexuel : anœstrus, virilisme ou nymphomanie. Un développement mammaire peut être observé chez les génisses, si les sécrétions de progestérone et d'œstrogènes sont élevées [1, 2].

● Aucune thérapeutique hormonale n'est efficace. L'exérèse chirurgicale est le seul traitement envisageable. Même si les tumeurs de la granulosa sont souvent peu agressives, il convient de vérifier l'absence de métastases sur le péritoine et sur le ligament large.

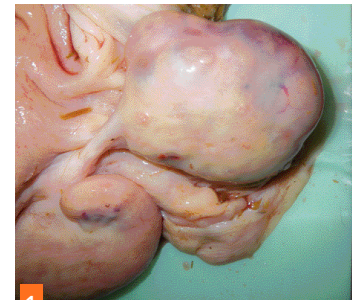
● Une ovariectomie unilatérale peut permettre le rétablissement du fonctionnement normal de l'ovaire controlatéral, et la confirmation du diagnostic tumoral par analyse histologique [3].

Conclusion

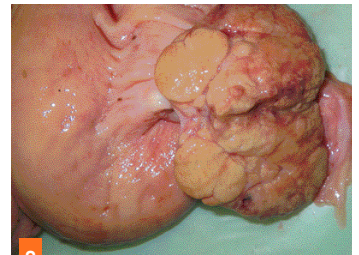
Si l'éleveur n'avait pas réformé sa vache, l'exérèse chirurgicale aurait pu permettre de prolonger sa vie reproductive. En effet, des gestations ont pu être obtenues après traitement chirurgical [1, 2]. □

Références

1. Elmore RG. Focus on bovine reproductive disorders: Granulosa cell tumors. Vet Med 1992;192: 1299-300.
2. Roberts SJ. Infertility in the cow. In: Veterinary obstetrics and genital diseases theriogenology. 3rd ed. Roberts SJ, ed. Woodstock, 1986:533-4.
3. Youngquist RS. Infertility due to abnormalities of the ovaries. In: Current therapy in large animal theriogenology. Philadelphia: WB Saunders, 1997: 349-54.



1 L'ovaire gauche a une taille de 5 cm sur 7 cm. L'utérus, à gauche, est de taille normale.



2 Coupe de la tumeur ovarienne. Elle présente un aspect nacré et lobulé.



3 Ovaire droit normal (3 sur 4 cm) présentant un corps jaune (photos Département Élevage et produits, ENVT).